

Leçon 4 1^{er} trimestre 2013

Sabbat après-midi, le 19 janvier 2013

L'intelligence et la main divines ont préservé à travers les siècles le récit de la création dans son authenticité. Seule la Parole de Dieu nous donne de la création du monde un récit véridique. Nos écoles doivent en faire leur principal sujet d'étude. Elle montre ce que la rédemption a coûté à celui qui, dès le commencement, était l'égal du Père, lui qui a sacrifié sa vie pour qu'un peuple soit racheté de tout ce qui appartient à la terre et soit renouvelé à l'image de Dieu.

Counsels to Parents, Teachers and Students, pp. 13, 14 ;
Conseils aux éducateurs, aux parents et aux étudiants, pp. 13, 14.

Autrefois tu as fondé la terre, et le ciel est l'œuvre de tes mains. Psaume 102 :26.

Au commencement, Dieu était manifesté dans toutes les œuvres de la création. C'est le Christ qui a déployé les cieux et jeté les fondements de la terre. Sa main a placé les mondes dans l'espace et formé les fleurs des champs. C'est lui qui « soutient les montagnes par sa force ». « A lui appartient la mer, — car c'est lui qui l'a créée. » C'est lui qui a rempli la terre de beauté et l'air de chant. Sur tout ce qui se trouve sur la terre, dans les airs, et dans le ciel, il a gravé le message de l'amour du Père.

Lift Him Up, p. 46; *Jésus-Christ*, p.10.

Dimanche, le 20 janvier 2013

La première semaine au cours de laquelle Dieu accomplit l'œuvre de la création en six jours et se reposa le septième jour, était exactement semblable à chaque autre semaine. Le grand Dieu dans Ses jours de création et jour de repos donna la mesure du premier cycle comme un exemple pour les semaines qui suivraient jusqu'à la fin des temps. « Ce furent les générations des cieux et de la terre quand ils furent créées. » Dieu nous donne le résultat de Son œuvre chaque jour de la création. Chaque jour était considéré par Lui une génération, parce que chaque jour Il généra, ou produisit, une nouvelle portion de Son œuvre. Le septième jour de la première semaine Dieu se reposa de Son œuvre, et ensuite Il bénit le jour de Son repos, et Il mit à part pour l'usage de l'homme. Le cycle hebdomadaire de sept jours littéraux, six pour le travail et le septième pour le repos, qui a été préservé en continuité à travers l'histoire biblique, eut son origine dans les grands faits des sept premiers jours.

Signs of the Times, March 20, 1879, § 1.

Les Juifs permettaient à un homme de répudier sa femme pour les motifs les plus futiles, et à la femme de se remarier. Cette coutume entraînait bien des misères et bien des péchés. Dans le Sermon sur la montagne, Jésus déclare nettement que les liens du mariage sont indissolubles, excepté en cas d'infidélité aux vœux du mariage. Il dit : «Celui qui répudie sa femme, sauf pour cause d'infidélité, l'expose à devenir adultère, et [...] celui qui épouse une femme répudiée commet un adultère.» (Matthieu 5 :32)

Lorsque, plus tard, les pharisiens questionnèrent Jésus au sujet de la légitimité du divorce, le Maître leur rappela l'institution du mariage, lors de la création. Il leur dit : «C'est à cause de la dureté de votre cœur que Moïse vous a permis de répudier vos

femmes; au commencement, il n'en était pas ainsi.» (Matthieu 19 :8) Jésus évoqua les jours bénis du jardin d'Éden où Dieu avait déclaré que «tout était bon». C'est alors que le mariage et le sabbat furent institués. Ces deux institutions jumelles étaient destinées à la gloire de Dieu et au bien de l'humanité. Le couple saint s'étant donné la main, le Créateur dit : «L'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair» (Genèse 2 :4), énonçant ainsi la loi du mariage pour les enfants d'Adam jusqu'à la fin des temps. Ce que le Dieu éternel lui-même avait déclaré bon, c'était la loi qui assurait à l'homme, en même temps que le plus grand bonheur, la continuité et le développement de sa race.

Comme pour tous les dons que Dieu a confiés à l'homme, le péché a posé sa sombre empreinte sur le mariage; aussi le but de l'Évangile est de lui rendre sa pureté et sa beauté. Dans l'Ancien comme dans le Nouveau Testament les liens du mariage représentaient l'union tendre et sacrée qui existe entre le Christ et le peuple des rachetés qu'il s'est acquis sur le Calvaire. «Ne crains pas, dit-il, [...] car ton créateur est ton époux: l'Éternel des armées est son nom et ton rédempteur est le Saint d'Israël.» (Ésaïe 54 :4,5) «Revenez, enfants rebelles, dit l'Éternel, car je suis votre maître.» (Jérémie 3 :14) Dans le Cantique des cantiques nous entendons l'épouse dire : «Mon bien-aimé est à moi, et je suis à lui.» Et celui qui pour elle «se distingue entre dix mille» déclare à son élue : «Tu es parfaitement belle, mon amie, et il n'y a point en toi de défaut.» (Cantique 2 :16; 5 :10; 4.7) *Thoughts from the Mount of Blessings*, pp. 63, 64; *Heureux ceux qui* (éd. 2001), pp. 55, 56.

Lundi, le 21 janvier 2013

La religion, pure et sans tache, ennoblit celui qui la met en pratique. Vous trouverez toujours chez le vrai chrétien la bonne humeur, une notable, sainte et heureuse confiance en Dieu, une soumission à Ses providences, qui est rafraîchissante à l'âme. Par le chrétien, l'amour de Dieu et sa bienveillance peuvent être visibles en chaque libéralité qu'il reçoit. Les beautés dans la nature sont un thème de contemplation. En étudiant l'environnement naturel si plaisant, l'esprit est porté par la nature vers l'Auteur de tout ce qui est aimable. Toutes les œuvres de Dieu parlent à nos sens, magnifiant Sa puissance et exaltant Sa sagesse. Chaque chose créée a en elle les charmes qui intéressent l'enfant de Dieu et forme son goût à considérer ces évidences précieuses de l'amour de Dieu au-dessus de l'œuvre de l'habileté humaine.

Les prophètes, dans un langage de brillante ferveur, magnifient Dieu dans Ses œuvres créées : « Quand je contemple les cieux, ouvrage de tes mains, la lune et les étoiles que tu as créées : Qu'est-ce que l'homme, pour que tu te souviennes de lui ? Et le fils de l'homme, pour que tu prennes garde à lui ? » (Ps. 8 :4,5) « Qu'ils louent le nom de l'Éternel ! Car son nom seul est élevé ; Sa majesté est au-dessus de la terre et des cieux. » (Ps. 148 :13) « Éternel, notre Seigneur ! Que ton nom est magnifique sur toute la terre ! » (Ps. 8 :10) « Je louerai l'Éternel de tout mon cœur, je raconterai toutes tes merveilles. » (Ps. 9 :1) *Testimonies*, vol. 3, p. 377.

Adam était entouré de tout ce que son cœur pouvait souhaiter. Chaque désir était satisfait. Il n'y avait ni péché ni signe de décadence dans l'Éden glorieux. Les anges de Dieu conversaient librement et affectueusement avec le couple saint. Les joyeux oiseaux chanteurs gazouillaient leurs chants de louange à leur Créateur. Les bêtes pacifiques

Web page: www.adventverlag.ch/egwf

dans leur innocence heureuse jouaient autour d'Adam et Eve, obéissant à leurs paroles. Adam était dans la perfection de la virilité. Il était la plus noble des œuvres du Créateur. Il était à l'image de Dieu, et seulement un peu inférieur aux anges.

The Bible Echo, October 20, 1913, § 3.

Dès que la terre fut couverte de végétation et peuplée d'animaux innombrables, l'homme, chef-d'œuvre de la création, l'être pour lequel ce séjour enchanteur venait d'être préparé, fut appelé à l'existence. Il reçut la domination de tout ce qu'embrassaient ses regards. « Alors Dieu dit: Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance, et qu'il règne... sur la terre entière. ... Ainsi Dieu créa l'homme à son image. ... Il créa un homme et une femme ».

Tel est le récit sacré des origines du genre humain. Sa clarté et sa précision excluent toute idée erronée. « Dieu créa l'homme à son image ». Il n'y a pas de mystère sous cette parole. Elle ne donne nullement lieu de supposer que l'homme n'est que le dernier échelon d'une lente évolution ayant son point de départ dans les organismes inférieurs de la vie animale ou végétale. Cette théorie annule l'œuvre grandiose du Créateur. On a tellement à cœur, aujourd'hui, d'ôter à Dieu sa souveraineté sur l'univers, que l'on dépouille l'homme de sa divine origine. Celui qui avait semé dans l'espace les mondes étoilés; qui avait donné leurs coloris aux fleurs des champs; qui avait orné la terre et les cieux des merveilles de sa puissance, voulut couronner son œuvre glorieuse en lui donnant un gestionnaire. Il créa un être digne de la main qui lui donnait la vie. La généalogie de notre race, telle que nous la donne le volume inspiré, ne la fait pas remonter à une succession d'infusoires, de mollusques et de quadrupèdes se transformant peu à peu: elle la fait remonter au Créateur. Bien que tiré de la poudre de la terre, Adam était cependant « fils de Dieu ».

En sa qualité de représentant de l'Être suprême, Adam fut constitué maître du règne animal. Privés de la faculté de comprendre et de reconnaître la souveraineté de Dieu, les animaux sont capables d'aimer l'homme et de le servir. Le Psalmiste a dit:

Tu as donné... au fils de l'homme... l'empire sur les œuvres de tes mains. Tu as mis toutes choses sous ses pieds: Les brebis comme les bœufs, Et même les bêtes sauvages,... Tout ce qui parcourt les sentiers des mers. (Psaume 8 :6-8).

Patriarchs and Prophets, pp. 44, 45; *Patriarches et prophètes*, pp. 21, 22.

Mardi, le 22 janvier 2013

Ce n'est pas peu de chose que de pécher contre Dieu, de placer sa volonté humaine perverse en opposition avec la volonté de son Créateur. Il est du meilleur intérêt des hommes, même ici-bas, d'obéir aux commandements de Dieu. Et il est sûrement de leur intérêt éternel de se soumettre à Dieu et d'être en paix avec Lui. Les bêtes des champs obéissent à la loi de leur Créateur grâce à l'instinct qui les dirige. Il parle au fier océan : «Tu viendras jusqu'ici mais pas plus loin » (Job 38 :11) et les eaux obéissent promptement à Sa parole. Les planètes se déplacent dans un ordre parfait, obéissant aux lois que Dieu a établies. De toutes les créatures que Dieu a faites sur la terre, l'homme seul est rebelle. Il possède cependant la faculté de raisonner, la capacité de comprendre les exigences de la loi divine, et une conscience qui lui permet de ressentir la culpabilité de la transgression ainsi que la paix et la joie de l'obéissance. Dieu a fait de l'homme un être moralement libre, libre d'obéir ou de désobéir. La récompense de la vie éternelle -

un poids éternel de gloire - est promise à ceux qui font la volonté de Dieu tandis que Sa colère menaçante attend celui qui défie Sa loi.

The Sanctified Life, p. 76; *La vie sanctifiée*, p. 41.

Quoique riches de tout ce que le possesseur de l'univers pouvait leur accorder, ils ne devaient pas rester inactifs. Une tâche utile leur avait été confiée, véritable bénédiction, pour fortifier leur corps, développer leur esprit, former leur caractère.

Le livre de la nature, qui leur prodiguait des leçons vivantes, se révélait être un manuel inépuisable et merveilleux. Sur chaque feuille de la forêt, sur chaque rocher des montagnes, sur chaque étoile scintillante, sur la terre, la mer, le ciel, était écrit le nom de Dieu. Avec toutes les créatures, animées ou inanimées, avec la feuille, la fleur et l'arbre, le léviathan des mers, le grain de poussière dansant au rayon de soleil, les habitants d'Eden pouvaient s'entretenir ; ils pouvaient demander à chacun les secrets de sa vie. La gloire de Dieu dans les cieux, les mondes innombrables aux révolutions ordonnées, « les nuages [...] en équilibre » (Job 37 : 16), les mystères de la lumière et du son, du jour et de la nuit, — tout s'offrait à l'étude des élèves de la première école terrestre.

Education, p. 21; *Éducation*, pp. 24, 25.

« L'Eternel répondit à Job du milieu de la tempête », et fit connaître à son serviteur la souveraineté de sa puissance. Lorsque Job eut la révélation de son Créateur, il eut horreur de lui-même, et se repentit dans la poussière et la cendre. Alors le Seigneur put le bénir abondamment, et faire de ses dernières années les meilleures de sa vie.

Review and Herald, October 16, 1913, § 13; *Prophètes et rois*, p. 119.

Mercredi, le 23 janvier 2013

Ce n'était pas, d'ailleurs, l'homme seul qui était tombé sous la puissance de Satan, et qui devait être racheté; il y avait aussi notre terre. On devient esclave de celui par qui on est vaincu. Quand il fut créé, Adam avait reçu la domination du globe. En cédant à la tentation, il devint le captif du tentateur, et son fief passa entre ses mains. C'est ainsi qu'en usurpant la domination de la terre confiée à Adam, Satan est devenu le « dieu de ce monde ». En payant la pénalité du péché, le Sauveur a racheté non seulement l'homme, mais aussi son empire. Tout ce qui a été perdu par le premier Adam sera restauré par le second. « Et toi, tour du troupeau, colline de la fille de Jérusalem, dit un prophète, « à toi viendra, à toi arrivera l'ancienne domination ». L'apôtre Paul parle également de la « rédemption de la possession acquise ».

Dieu a créé la terre pour en faire la demeure d'êtres saints et heureux. « Dieu a formé la terre, et l'a affermie; il l'a fondée lui-même; il ne l'a pas créée pour être déserte, mais pour être habitée ». Ce but sera atteint quand, renouvelée par la puissance de Dieu, exempte de péché et de douleurs, elle deviendra l'héritage Éternel des rachetés. Les justes posséderont la terre, et ils y demeureront à perpétuité ». « Il n'y aura plus d'anathème; le trône de Dieu et de l'Agneau sera dans la ville; ses serviteurs... verront sa face ». Psaume 37 :29 ; Apoc. 22 :3.

Patriarchs and Prophets, p.67 ; *Patriarches et prophètes*, p. 45.

Le prophète exaltait Dieu, le Créateur de toutes choses. Aux villes de Juda, il apportait ce message: « Voici votre Dieu! » « Ainsi parle Dieu, l'Eternel, qui a créé les cieux et qui les a déployés, qui a étendu la terre et ses productions ». « Moi, l'Eternel, j'ai fait toutes choses. » « Je forme la lumière, et je crée les ténèbres. » « C'est moi qui ai fait la terre, et qui sur elle ai créé l'homme ; c'est moi, ce sont mes mains qui ont déployé les cieux, et c'est moi qui ai disposé toute leur armée. »

Review and Herald, March 25, 1915, § 3; *Prophètes et rois*, p. 240.

En poussant les hommes à violer le second commandement, Satan cherchait à ravaler leur conception de l'Etre suprême. En annulant le quatrième, il voulait les amener à oublier l'Eternel. En effet, selon ce commandement, les droits de Dieu à être obéi et à être seul adoré ont pour base le fait qu'il est le Créateur de tous les êtres. La Bible est formelle sur ce point. On lit dans le prophète Jérémie : « L'Eternel est le vrai Dieu; il est le Dieu vivant, le Roi Eternel. ... Ils disparaîtront de dessus la terre et de dessous les cieux, ces dieux qui n'ont fait ni les cieux ni la terre. C'est l'Eternel qui a créé la terre par sa puissance, affermi le monde par sa sagesse, étendu les cieux par son intelligence. ... Tout orfèvre [aura] honte de son idole ; car les statues de fonte ne sont que mensonge: il n'y a point de souffle en elles. Elles ne sont que vanité, œuvre de néant; elles périront au jour du châtement. Il n'en est pas ainsi de celui qui est l'héritage de Jacob ; car c'est lui qui a créé toute chose ». Le jour du repos, mémorial de l'œuvre créatrice, nous rappelle que Dieu est le Créateur des cieux et de la terre. Témoin constant de son existence, il nous montre sa grandeur, sa richesse et son amour. Par conséquent, si le jour du repos avait toujours été sanctifié, il n'y aurait jamais eu sur la terre d'idolâtres ni d'athées.

Patriarchs and Prophets, p. 336; *Patriarches et prophètes*, p. 310.

Jeudi, le 24 janvier 2013

Paul éleva l'esprit de ses auditeurs idolâtres au-dessus de leur fausse religion, et il les amena à une vraie vision de la Divinité, à celui qu'ils avaient baptisé le « dieu inconnu ». Cet Etre suprême, leur déclara-t-il, ne dépend pas de l'homme et n'a nul besoin de lui pour rehausser son pouvoir et sa gloire.

L'auditoire était transporté d'admiration par l'argumentation solide et logique de Paul sur les attributs du vrai Dieu, son pouvoir créateur et sa souveraine providence. Avec une éloquence vibrante et solennelle, l'apôtre déclara : « Le Dieu qui a fait le monde et tout ce qui s'y trouve, étant le Seigneur du ciel et de la terre, n'habite point dans des temples faits de main d'homme; il n'est point servi par des mains humaines, comme s'il avait besoin de quoi que ce soit, lui qui donne à tous la vie, la respiration, et toutes choses ». Les cieux ne sont pas assez vastes pour contenir Dieu, à combien plus forte raison les temples construits par des hommes.

A cette époque où régnait l'esprit de caste, où le droit était souvent bafoué, Paul proclama la grande vérité de la fraternité humaine. Dieu, dit-il, « a fait que tous les hommes, sortis d'un seul sang, habitent sur toute la surface de la terre ». A ses yeux tous sont égaux et doivent se soumettre à sa volonté suprême. Ensuite, l'apôtre montra comment, dans la trame de ses relations avec l'homme, Dieu tisse son dessein de grâce et de miséricorde semblable à un fil d'or. Il a « déterminé la durée des temps et les

bornes de leur demeure ; il a voulu qu'ils cherchent le Seigneur, et qu'ils s'efforcent de le trouver en tâtonnant, bien qu'il ne soit pas loin de chacun de nous ».

Acts of the Apostles, pp. 237, 238; *Conquérants pacifiques*, pp. 210, 211.

Il n'y avait pas de synagogue à Lystre, bien que certains Juifs résidaient dans cette ville. Un grand nombre d'habitants célébraient leur culte dans un temple dédié à Jupiter. Lorsque Paul et Barnabas firent leur apparition à Lystre, et y exposèrent les vérités fondamentales de l'Evangile, beaucoup de païens n'hésitèrent pas à établir un rapport entre ces nouvelles doctrines et le culte superstitieux qu'ils professaient pour Jupiter. Les apôtres cherchèrent à communiquer à ces idolâtres une connaissance du Dieu créateur et de son Fils, le Sauveur de l'humanité. Ils attirèrent d'abord leur attention sur les œuvres merveilleuses de Dieu: le soleil, la lune, les étoiles, le cycle merveilleusement régulier des saisons, les montagnes aux neiges éternelles, les arbres majestueux et d'autres miracles de la nature qui sont autant de témoignages d'une grandeur dépassant l'intelligence humaine. Au moyen des œuvres du Tout-Puissant, les apôtres dirigeaient les esprits des païens vers la contemplation du grand Maître de l'univers.

Quand ils eurent exposé avec toute la clarté désirable les vérités fondamentales concernant le Créateur, les apôtres parlèrent aux Lystriens du Fils de Dieu qui était venu du ciel sur la terre, poussé par son amour pour les enfants des hommes. Ils les entretenirent de sa vie et de son ministère, de son rejet par ceux qu'il était venu sauver, de son jugement, de sa crucifixion, de sa résurrection, de son ascension au ciel où il intercède auprès du Père en notre faveur. Ainsi, avec l'esprit et la puissance d'en haut, Paul et Barnabas proclamaient l'Evangile à Lystre.

Acts of the Apostles, pp. 180, 181; *Conquérants pacifiques*, pp. 159, 160.

Vendredi, le 25 janvier 2013

Pas de lecture complémentaire.